

chatha CIE :
aïcha m'barek et hafiz dhaou

A photograph of two men in a martial arts training session. The man in the foreground, wearing a green t-shirt, is in a dynamic pose, looking intently at the other man. The second man, wearing a purple t-shirt, is partially visible in the background, also in a similar pose. The background is a plain, light-colored wall.

Revue de presse

Juillet 2023

la terrasse

La Belle Scène Saint-Denis 2023, premier programme



LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

Publié le 15 juin 2023 - N° 312

Dans le jardin de la parenthèse, le premier programme de La Belle Scène Saint-Denis nous parle de rencontres, en deux pièces et une conférence dansée.

Cette année encore, le Théâtre Louis Aragon retrouve le jardin ombragé de la Parenthèse pour un programme 100% chorégraphique, en trois temps. Le premier d'entre eux nous parle de rencontres. Rencontres entre de jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans et issus de trois continents d'abord, avec un extrait d'Óró. Écrite par Khoudia Touré – chorégraphe franco-sénégalaise issue de la culture hip hop et artiste associée au TLA – entre le Sénégal, la France et le Canada, cette pièce donne voix à l'élan, à l'énergie, à l'engagement de la jeunesse. « Comment la danse peut émerger de ce que l'on a à dire, comment la puissance de la parole bouleverse les corps et crée un récit ? » C'est ce que nous donne à voir cette chorégraphie métissée à laquelle s'ajoute un espace de conversation avec le public.

Célébrer le commun

Rencontre entre Aristide et Bastien ensuite, deux danseurs hip hop qui offrent leur prénom au titre de la pièce qu'ils interprètent. Il faut dire que de Toi et Moi à D'eux, la confrontation de deux interprètes, la recherche des interactions, d'un équilibre, d'un commun entre deux corps, deux gestuelles, intéressent particulièrement Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou. Ici « leur écriture en spirales de bras et en transe obsessionnelle se confronte à une nouvelle énergie. Celle de la rencontre entre ces deux personnalités, fine et poétique, et de leur puissant rapport à la gravité ». Rencontre entre un chorégraphe danseur et son

interprète en situation de handicap enfin, avec un extrait de Danser la faille. À la tête de la Cie Lamento, Sylvère Lamotte développe une œuvre sensible qui s'appuie sur la danse contact. Parallèlement, il multiplie les interventions en milieu hospitalier. De cette immersion au long cours rejoignant son travail de chorégraphe est née en 2021 Tout ce fracas, pièce réunissant un musicien et trois interprètes dont Magali Saby. Il prolonge cette réflexion sur la puissance de réhabilitation du corps avec une conférence dansée emplies d'humour et de délicatesse, qui sublime les failles plutôt que de les cacher, et qui nous amène à reconsidérer nos regards sur les cassures et les fragilités.

Delphine Baffour



vendredi 2 juin 2023



DANSE

AVIGNON

La Belle Scene Saint-Denis

Du 11 au 20 juillet

Les représentations ont lieu à l'extérieur pour ce festival entièrement consacré à la danse. Les chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou présentent le duo *Aristide et Bastien. Óró*, la première création personnelle de la danseuse et chorégraphe franco-sénégalaise Khoudia Touré, fait également partie de la programmation de la soirée. L'artiste y explore les histoires et les trajectoires de personnes venant du Sénégal, du Canada et de France, en dirigeant sur scène trois autres danseurs.

Les Inrockuptibles

“Ballets russes”, “La Saga Molière”, “Aristide et Bastien”, “L’Œil nu”... Les spectacles à voir cette semaine



“Aristide et Bastien” par Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou © Blandine Soulage

par **fabienne Arvers**

Publié le 11 juillet 2023

Aristide et Bastien, par Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Il fait encore frais le matin à Avignon. En profiter pour savourer le programme danse de la Belle Scène Saint-Denis avec trois propositions : Oro (extrait) de Khoudia Touré, pièce construite entre le Sénégal, la France et le Canada, Danser la faille, une conférence dansée de Sylvère Lamotte, en compagnie de Magali Saby, danseuse en situation de handicap et pour finir le duo signé Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou intitulé joliment Aristide et Bastien, prénoms de leurs interprètes, danseurs de hip hop défiant allègrement la gravité.

Aristide et Bastien, chorégraphie Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou. Du 11 au 15 juillet à La Parenthèse, dans le cadre de la Belle Scène Saint-Denis

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou, chorégraphes des états du corps



9 juil

À l'affiche de la Belle Scène Saint-Denis, les deux artistes proposent un duo masculin de jeunes danseurs issus de la formation Hip hop de l'Espace des Arts à Chalon-sur-Saône. Avec la chaleur et la sincérité qui caractérisent leur écriture, Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou nous proposent une plongée dans leur univers.

© Valérie Frossard

Comment votre duo s'est-il constitué ?

Hafiz Dhaou : On se connaît depuis que nous avons respectivement treize et onze ans. Ensemble, nous avons pas mal dansé comme interprètes sur les scènes tunisiennes. Puis, à vingt-cinq et vingt-trois ans, nous sommes entrés à l'école du CNDC d'Angers. C'est là que s'est formé notre duo. Assez vite, nous nous sommes rendus compte que nous avions envie de nous exprimer et que nos langages se rejoignaient, qu'il y avait entre nous une synergie propice

à la création. D'ailleurs, la plupart des intervenants nous ont poussé dans cette voie. Ils trouvaient qu'ensemble nous avions quelque chose à dire de singulier, de particulier.

Aïcha M'Barek : Nous nous connaissions bien pour avoir longtemps travaillé ensemble, il y avait déjà une belle complicité. Alors à Angers, quand nous avons commencé à écrire des solos puis des duos, à chaque fois, l'un était le regard extérieur de l'autre. Nous avons constaté que nous étions très complémentaires. Logiquement, un dialogue chorégraphique s'est instauré entre nous. C'est ainsi que le duo est né.

Pourquoi Angers ?

Aïcha M'Barek : C'est tout simple. En Tunisie, il n'y a pas vraiment de formation professionnelle. C'est à force de s'entraîner, de jouer dans des pièces que l'on apprend. En 1998, nous avons été invités par Guy Darnet à la Maison de la Danse dont il était le directeur et le fondateur. Il a été très sensible à notre travail, à nos présences au plateau. C'est lui qui nous a conseillé d'intégrer le CDCN. Il sentait qu'il y avait un potentiel à exploiter. Il nous a aidés à remplir le dossier, notamment parce que nous avons passé l'âge limite pour nous inscrire.

Hafiz Dhaou : Il a vu en nous quelque chose que nous ne voyons pas encore : un engagement, une poésie.

Quel est l'ADN de votre écriture ?

Aïcha M'Barek : Souvent, quand on parle de notre danse, on la qualifie de danse d'intention. Pourtant, tout est très écrit, mais nous laissons les interprètes s'en emparer avec leurs propres émotions, leurs propres sensibilités. C'est eux, avec leur sincérité, qui portent le geste, le mouvement. Ce n'est pas toujours simple, notamment par les danseurs qui sortent du conservatoire, car il doit s'éloigner des préceptes qu'on lui a inculqué, lâcher prise, pour se laisser porter par notre grammaire, notre écriture. Nous avons récemment eu une très belle expérience avec les vingt-huit danseurs et danseuses du Ballet de Lorraine. Ils avaient plein de questions, du type « *où doit-on placer le regard ?* » Alors nous ce qui nous intéresse dans la danse, ce n'est pas la position du corps, mais son état.

Hafiz Dhaou : C'est une danse d'écoute que nous créons, une danse de vibrations. Quand nous étions en Tunisie, nous étions toujours nombreux sur scène. Nous avons toujours beaucoup aimé l'énergie que cela dégageait. Cela a forcément influencé notre écriture. Mais ce qui la guide, c'est la notion d'instantanéité. On connaît ce que l'on a écrit, mais on ne sait jamais à l'avance ce qui va se passer sur scène et comment la pièce va être reçue émotionnellement. Chaque fois, c'est différent, car l'humain est au cœur de notre processus artistique. Au plateau, ce n'est pas une expérience, c'est la réalité de l'instant qui transparaît, qui alimente notre travail. Une autre chose importante pour nous, l'épuisement. C'est un passage, un état que l'on trouve intéressant à travailler, à en rendre témoin le public. Et puis nous nous nourrissons aussi de nos interprètes, tous viennent d'horizons différents. Cela permet de confronter nos regards, d'aller plus loin. Pour comprendre notre écriture, il est aussi nécessaire de savoir qu'en Tunisie nous avons suivi une formation à l'Institut Maghrébin du cinéma. Cela nous a appris à toujours nous intéresser à la notion de point de vue, de cadrage, de plan-séquence. Je crois que cela irrigue aussi notre travail. C'est une des raisons pour laquelle dans nos pièces, personne ne quitte le plateau.

Aïcha M'Barek : L'important pour nous, ce n'est pas tant l'écriture que la manière dont le public reçoit notre spectacle. C'est lui qui fait le lien, c'est son ressenti qui donne le ton de l'œuvre.

Vous présentez à la Parenthèse un duo masculin...

Hafiz Dhaou : Aristide et Bastien sont deux jeunes interprètes avec lesquels nous travaillons pour la première fois. C'est pour nous une nouvelle étape dans notre parcours. Nous les avons rencontré par hasard à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, dont nous sommes artistes associés. Ils faisaient partie de la première promotion d'une formation hip-hop initiée par cette scène nationale et dont nous avons eu la chance d'être les parrains. Ils nous ont bluffés. Ils y avaient dans leur danse une telle énergie, une telle insolence, que cela nous a donné envie de continuer avec eux.

Aïcha M'Barek : Ils nous ont réconciliés avec une énergie au sol que nous avions, du fait de travailler souvent avec les mêmes personnes, un peu laissée de côté. Ils nous ont reconnectés à la fièvre impertinente de la jeunesse d'aujourd'hui. Ils nous ont redonné l'envie de travailler l'équilibre, le déséquilibre, de remettre des mots, d'utiliser une grammaire que l'on n'utilisait presque plus. Ils nous ont permis de nous réinventer, de sortir des schémas dans lesquels ils nous semblaient que nous nous enfermions.

Comme une renaissance ?

Hafiz Dhaou : On peut dire cela. Ils nous ont aidés à retrouver un chemin, à cartographier différemment notre parcours, à chercher d'autres modes d'expression. Avec eux, nous avons dû remettre en cause nos évidences. C'est pour ça aussi que la Belle Scène Saint-Denis, à un moment, avait souhaité qu'on tienne le pari ensemble, car il était question de transmission, de changement de repère, d'adaptation.

Qu'est-ce que cela représente d'être programmé à Avignon, à la Belle Scène Saint-Denis ?

Aïcha M'Barek : De poser l'acte de la création à l'endroit du monde professionnel. C'est pour nous comme pour notre duo de danseurs, une belle opportunité de présenter notre travail, de mettre en avant ce que cette rencontre a changé pour nous et pour eux. C'est aussi pour nous, une sorte de retour à nos débuts en tant que chorégraphes.

Hafiz Dhaou : C'est le pari d'une rencontre, l'ébauche d'une pièce en devenir, d'un nouveau tournant dans notre œuvre. Pour Aristide et Bastien c'est une belle expérience, une façon de débiter dans le métier. C'est leur premier contrat en tant que professionnel. C'est aussi une mise à nu, car on ne maîtrise pas l'accueil du public et c'est très angoissant...

Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Aristide et Bastien de Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

[La Belle Scène Saint-Denis – Festival Off Avignon](#)

Du 11 au 15 juillet 2023

Durée 30 min

Conception et chorégraphie Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Avec Aristide Desfreres et Bastien Roux

Univers sonore Hafiz Dhaou

Création musicale Christoph e Zurfluh avec la participation exceptionnelle de Adnan Joubran

Création Lumière Xavier Lazarini

Costumes Aïcha M'Barek



« LA BELLE SCENE SAINT-DENIS » : QUE DE PEPITES !

Installée dans sa Parenthèse d'origine, La belle Scène Saint-Denis continue à donner à voir le meilleur de ce département, la Seine-Saint-Denis – souvent stigmatisé – à savoir sa culture dans sa diversité.

Du 11 au 15 Juillet, Emmanuelle Jouan et toute l'équipe du Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France proposent, le matin dès 10h00, trois programmes de danse, trois façons de voir le monde.

(...)

Romuls & Rémus

Avec ce titre « Astride et Bastien », le duo, habitués de cette Parenthèse enchantée, Aïcha M'Barek et Hafiz Dahou, se jouent de nous... On pense à un petit duo léger, sorte de pièce de Mozart avec rondeau et jolis portés... mais c'est mal les connaître... Ils ne lâchent rien. Avec ces deux jeunes danseurs virtuoses, ils font mieux, ils passent leur danse... C'est à dire qu'on voit l'œuvre de la transmission, pour ne pas que ce geste, à la fois fluide et fort, ne se perdent et c'est une réussite car tout y est. Intensité du geste, concentration et présence physique où, sous une chaleur de plomb dès Onze heure du matin, dans leurs sweats à capuches blanc et orange, les deux danseurs prennent le plateau...

Marche assurée, balancement du corps d'avant en arrière comme attirés, aimantés par le vide, les longueurs de scène s'enchainent comme autant le kilomètres parcourus... D'une torsion ample du bassin, toujours dans une rotation précise, le mouvent de la tête, exécuté dans une lenteur inhabituelle, s'accompagne d'une flexion du pied qui permet de rétablir l'équilibre tellement tout semble instable...

Si la gestuelle de Aïcha M'Barek et Hafiz Dahou est virile et puissante, ils savent donner à voir des moments de douceur comme ce temps où l'un prend l'épaule de l'autre comme pour le ramener dans le droit chemin...

Un moment fort qui laisse présager d'une future pièce avec des danseurs qui sont en état de perpétuer la gestuelle de cette compagnie... c'est un plaisant espoir...

Emmanuel Serafini

AVIGNON OFF 2023 « La Belle Scène Saint Denis » – 11 au 15/07/2023 – Théâtre La Parenthèse.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Programme danse #1, la belle traversée humaniste et chorégraphique de la Belle Scène Saint-Denis

[loeildolivier.fr/2023/07/programme-danse-1-la-belle-traversee-humaniste-et-choregraphique-de-la-belle-scene-saint-denis](https://www.loeildolivier.fr/2023/07/programme-danse-1-la-belle-traversee-humaniste-et-choregraphique-de-la-belle-scene-saint-denis)

12 juillet 2023

Comme chaque année à la Parenthèse, le théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France se délocalise à Avignon pour mettre en lumière un certain nombre d'artistes et de projets de danse contemporaine, que la directrice du lieu, Emmanuelle Jouan, suit à l'année. Avec le Programme Danse #1 présenté jusqu'au 15 juillet, belles rencontres et vraies révélations sont au rendez-vous.

Il est 10 h de matin. Devant la Parenthèse, il y a la foule des grands jours, Professionnels et festivaliers sont présents comme chaque année, curieux de découvrir les pépites de la Belle Scène Saint-Denis. Le soleil est de plomb, la chaleur harassante. Dans la cour protégée d'une bâche blanche, les danseurs se préparent, s'échauffent. Dans quelques minutes, le show va commencer. Au programme de ce premier opus avignonnais, *Óró (extrait)* de Khoudia Touré, *Aristide et Bastien* d'Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou et *Danser la faille* de Sylvère Lamotte et Magali Saby.

Duo entre terre et air



À peine le temps de dire ouf, que déjà, deux jeunes danseurs investissent le plateau. Ils sont tous deux issus de la formation hip hop de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, dont la première promotion a été parrainée par le duo Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou. Entre les deux chorégraphes à la danse d'intention et les deux interprètes au jeu instinctif, il y a osmose. Les premiers offrant aux seconds leurs expériences, les seconds donnant un nouveau souffle à leur écriture. Telles des vagues tantôt calmes, tantôt déferlantes, *Aristide* (Desfreres) et *Bastien* (Roux) ondulent et ondoient, l'un parallèle à l'autre. Ils semblent être liquides.

Puis leurs corps attirés par le sol, ils tombent, se relèvent. Et ainsi de suite, l'un avec l'autre ou l'un après l'autre, arpentent la scène, s'en empare, happe l'espace autour d'eux de leur présence lumineuse. Travaillant le rapport à la gravité, confrontant leur énergie à celle de leurs interprètes, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou déploient une langue chorégraphique faite de spirales, de volutes, de pas ancrés dans le sol. C'est beau, touchant, tellement humain. Le public se laisse porter par la vitalité des phrases chorégraphiques, par cette jeunesse à la belle technicité. Un joli moment à partager !

Toute La Culture.

Dialogues puissants à la Belle Scène Saint-Denis (Avignon)

13 JULY 2023 | PAR [AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM](#)

À la Belle Scène Saint-Denis, le théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse, prend ses quartiers d'été dans l'espace désormais culte de La Parenthèse. Le programme A qui court jusqu'au 15 juillet se concentre sur des échanges personnels très intenses. Emmanuelle Jouan, la directrice du théâtre Louis Aragon, est une enragée de la culture.

Elle accompagne les artistes d'un bout à l'autre des créations. La construction de cette matinée chorégraphique le prouve particulièrement.

Le second duo rassemble des garçons très connus des aficionados de la Belle Scène, autant dire, tout

le
secteur chorégraphique professionnel. Il s'agit d'Aristide Desfreres et Bastien Roux – Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou. Ce pas de deux qui porte le prénom de ses interprètes est un dialogue ancré dans le dos des danseurs qui offrent un aller et retour des lombaires somptueux et que l'on aimerait voir se répéter encore plus longtemps.

chatha^{CIE} :

aïcha m'barek et hafiz dhaou

Production / Diffusion

Lara Thozet
+33 6 14 53 24 94
prod@chatha.org

Mediation

Anaïs Taveau
+ 33 6 59 24 72 14
mediation@chatha.org

Studio / Logistique tournées

Florent Davy
+33 9 53 54 67 19
studio@chatha.org

Communication

Marie-Pierre Bourdier - Collectif Overjoyed
mpbourdier@overjoyed.fr
+33 6 60 66 36 38

CHATHA.ORG

